|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***Législature*** | ***Session*** | ***Type de discours*** | ***Date du discours*** | ***Locuteur*** | ***Fonction du locuteur*** | ***Parti politique*** |
| Nouveau-Brunswick | 53e | 4e  | Discours relatif à l’Éducation | 27-11-1998 | Bernard Richard | Ministre de l’Éducation | PL |

*\*(Ce discours est bilingue et en deux versions : pour obtenir la traduction d’un passage, se référer à la version traduite du discours)*

**Hon. Mr. Richard**: I rise in the House today to commend the many new initiatives which were outlined in the throne speech earlier this week. First, I would like to take this opportunity to express my pride in being part of a government that inherited a desperate

situation in 1987. It inherited a situation of a government that was at the edge of bankruptcy and, certainly, if not financially bankrupt, was morally bankrupt. Eleven short years later, I am very proud to be part of a government that has turned it around into a realm of opportunities for all those who call New Brunswick their home.

I would like to offer heartfelt thanks on behalf of the parents, teachers, and students of New Brunswick for the priority status given to education by Premier Thériault as well as my government colleagues.

En dernier lieu, je dois dire que je suis très fier de représenter les gens de la circonscription de Shediac—Cap-Pelé. Représenter une région si chaleureuse et accueillante de la province est un honneur.

Les résidents de ma région ont beaucoup de qualités, mais la plus marquante est sans doute l’esprit d’entrepreneuriat. Des gens d’affaires courageux qui ont le goût du risque font en sorte que cette région est une des plus prospères du Nouveau-Brunswick. Que l’on parle de la pêche, de la transformation du poisson, du tourisme ou de la fabrication de produits divers, les entrepreneurs de cette partie de la province sont des meneurs. Il ne faudrait pas oublier de mentionner non plus qu’ils exercent aussi, dans la plupart des cas, un bon jugement politique.

Les retombées de cette vitalité économique sont nombreuses : plusieurs PME qui créent des milliers d’emplois attirant des travailleurs d’autres coins de la région, une activité économique importante dans le domaine de la construction suscitant des revenus stables pour les municipalités locales et les districts de services locaux, et des jeunes qui ont la possibilité de rester chez eux et d’y élever leur famille.

Pour appuyer cette énergie positive, ma stratégie a toujours été la même : faire en sorte que les infrastructures soient en place afin d’enlever les obstacles au développement. Durant la dernière année, plusieurs initiatives ont été réalisées qui serviront de catalyseurs pour la prospérité économique d’ici et d’ailleurs au Nouveau-Brunswick.

Dans le secteur du tourisme, nous avons vu, cette année, la construction d’un centre Extravacances du jour dans la « capitale mondiale du homard » et l’ouverture officielle du parc de l’Aboiteau avec ses 40 chalets de qualité au « pays des boucanières ». De plus, la construction d’un centre d’accueil et d’interprétation va bon train au parc provincial Parlee Beach, améliorant ainsi la première destination touristique du Nouveau-Brunswick.

Quant aux routes de ma circonscription, je viens de participer avec mon collègue, le ministre des Transports, à l’ouverture de la route de détournement de Cap-Pelé.

Nous avons aussi réussi à asphalter le chemin Pointe-du-Chêne à temps pour les nombreuses festivités estivales qui ont eu lieu sur le fameux quai de Pointe-du-Chêne. Nous espérons terminer, l’an prochain, la route 950, qui dessert les communautés de Shemogue, Petit-Cap, Trois-Ruisseaux et Cap-Pelé.

Le mégaprojet du gaz naturel va sans doute être un atout pour les industries de ma région. Lorsque les travaux commenceront le printemps prochain, nous verrons le gazoduc traverser le parc industriel de Scoudouc, un avantage énorme pour les utilisateurs du parc tels que Consumer’s Glass, West-Wood Industries et bien d’autres, qui économiseront plusieurs milliers de dollars en dépenses d’énergie. Avec le gaz naturel, nous espérons pouvoir attirer davantage d’industries au parc industriel de Scoudouc dans les années à venir.

Sur le plan éducationnel, des rénovations importantes ont débuté à l’école Père-Edgar-T.-LeBlanc, de Barachois, ce qui permettra de fermer l’école Petits-Travailleurs de Robichaud. Cette consolidation fera en sorte que les élèves et parents de ma région seront assurés d’une meilleure qualité d’éducation dans des installations complètes et modernes. Les contribuables de l’agglomération de Barachois, de Haute-Aboujagane et de Cormier-Village ont aussi accepté de payer pour que le gymnase de l’école soit construit plus grand que ce que l’exigent les normes éducationnelles ordinaires afin de pouvoir mieux servir la communauté. C’est un exemple parfait d’une communauté et d’un gouvernement qui travaillent ensemble pour le mieux-être de tous ceux et celles concernés.

Je pourrais sans doute continuer à énumérer les réussites de ma région, mais je vais m’arrêter là en remerciant encore une fois les citoyens et citoyennes de Shediac—Cap-Pelé pour leur appui continu et leur dynamisme sans égal.

After living through more than a decade of fiscal restraint in order to balance New Brunswick’s budget and repair of the damage done through years of mismanagement, we are now able to do some long-term planning and move into a period of regeneration and balance under Premier Thériault’s direction.

The many new initiatives outlined in the throne speech are a testament to this new phase of government. By taking measures to improve health care, economic growth, and the production of natural resources in this province, among other things, the government is decidedly on its way to increasing the quality of living for all New Brunswickers. This ties in with the social policy renewal exercise which was established to help improve the social safety net in those instances where gaps have developed over the past several years. With the help of the community, this exercise will focus on determining which programs, policies, and initiatives are still necessary, whether they should be modified, or whether they should be replaced.

The feedback we have received from representatives of the public and from ministers at our round tables in both Cap-Pele and Miramichi has been very positive, and I am confident that the exercise will result in a new vision for New Brunswickers— one that will provide them with the programs they need and deserve for years to come.

Our first discussions point clearly toward prevention, early intervention, and better coordination, but there remains much more work to be done. Striking the balance between social responsibility and fiscal responsibility is a key component of our effort. Even Bob Rae, in his book, *The Three Questions,* acknowledged this. He recognized that there were no shortcuts and added, “Some social democrats like Tony Blair and Roy Romanow have understood this. Those that haven’t are either in opposition or writing books.” Perhaps even the member for Saint John Harbour will eventually understand the wisdom of our ways, but I

should be permitted to doubt it.

As Minister of Education, I am fully aware that our young people must be well prepared to face the challenges of the new millennium. The recent Forum on Education gave us a good indication of where New Brunswickers want us to go. I was very proud of the level of participation, especially from the young students who were present. Many people shared with us their ideas, their aspirations, and their suggestions with regard to our education system.

One suggestion which resurfaced time and again, and which has clearly been an area of concern for a number of years, is a reduction of class size at the elementary level. John Abbott, a guest speaker at the forum, raised this important issue when he suggested that New

Brunswick needed to reduce its class sizes and provide more resources at the elementary level in order to foster lifelong learning. I couldn’t agree more. I commend the government on introducing a major three-year initiative aimed at reducing class size in the first three grades.

Beginning in 1999-2000, maximum class size in Grade 1 will be reduced to 25 from 28. We will also allocate additional resources at all grade levels to improve learning.

This initiative has come about as a result of requests from teachers that we reduce class size. The Anglophone provincial board of education has even introduced a motion recently to reduce class size in the early years. To my knowledge, this is the first time the government has ever reduced class size outside collective agreement bargaining.

This initiative is a step in the right direction, a step toward improving the quality of education in New Brunswick. There is no doubt that many of us, including me, would like to move faster in this respect. Unfortunately, very few—except for Mr. Abbott, I might add—have told us where the required resources should come from.

Je crois comme Pierre Lucier, notre deuxième conférencier invité au forum, que les systèmes d’éducation doivent changer pour que nos enfants puissent participer à la nouvelle économie. Des changements dans le secteur de l’éducation sont essentiels pour les entreprises ainsi que pour la société, qui veut voir régner la prospérité pour ses jeunes et pour elle-même. La véritable valeur ajoutée, aujourd’hui comme dans l’avenir, est la connaissance, et les ressources les plus importantes sont l’esprit d’innovation et l’ingéniosité.

Les participants au forum nous ont dit de façon très claire que la coopération à tous les niveaux du gouvernement, que ce soit entre le système d’éducation publique, nos collèges communautaires et nos universités, et, plus important encore, entre tous les intervenants en éducation, doit être prioritaire si nous voulons que nos jeunes réussissent.

Plutôt que de nous faire mutuellement des reproches, nous devons travailler ensemble à relever les défis auxquels nous faisons face.

I believe we are making headway in this quest with our new and much larger department. This initiative of the Premier will pay large dividends for the students of New Brunswick as we create more harmony and important educational links between and among the elementary, middle, and high school levels, as well as the postsecondary level. Cooperation among all levels of government has also been an item of priority in discussions at community round tables on social policy renewal. However, it is clear that we still have some barriers to remove.

One aspect of the forum that I particularly enjoyed—and I know the Premier did as well— was to hear and in some cases see some successes that had been accomplished by students, educators, and parents alike. The Department of Education and the government recognize and applaud those successes. We also recognize the hard work of our school administrators and civil servants, who are constantly striving to provide quality education. The time is right to build on these successes and to move forward.

Today, we know that anyone can learn if he or she is given the chance and if high expectations are set, and we know that the primary role of educators is to encourage learning. We also know that educational institutions are the focus of learning, but that learning

takes place outside of those institutions as well. We know that teaching tools such as school libraries, technology, and educational field trips can enrich the curriculum and allow a child to actively take part in his or her own learning.

In addition to providing children with these materials, we must also provide our teachers with the support and resources they need to ensure that our students receive a quality education. To this end, the government is taking important steps to recognize the role of the supply teachers in the education system and to improve their working conditions. This includes an increase in wages. As well, due to retirements, reduced class size requirements, and the Positive Learning Environment Policy initiative, we expect to have up to 400 new teachers in the system during the next school year. There will be 400 jobs for new teachers in New Brunswick, and we will be inviting teachers who have moved out of New Brunswick to come back and work and teach in our schools in New Brunswick.

Un de nos objectifs principaux est de garantir à chaque élève la possibilité d’apprendre dans un milieu sécuritaire, ordonné et favorable à l’apprentissage.

Nous croyons que chaque personne est précieuse et doit être traitée en conséquence.

(Exclamations.)

**L’hon. M. Richard** : Comme votre Bernard est bien meilleur que l’autre Bernard? Non. L’évaluation n’est pas tout à fait objective, Bernard. Je suis très fier de mon premier ministre, Bernard ; tu devrais être fier de ton chef en même temps.

Afin d’assurer aux élèves un milieu sain et propice à l’apprentissage, nous instaurerons au début de la nouvelle année la Directive sur un milieu propice à l’apprentissage, qui traite du comportement des élèves à l’école. En outre, nous maintiendrons notre engagement à l’égard de l’intégration dans les écoles et des élèves à risque, à la faveur de programmes d’adaptation scolaire et de ressources accrues.

Par ailleurs, je suis extrêmement content de la décision du gouvernement actuel de moderniser nos installations, à savoir nos écoles. Les améliorations assureront aux élèves et au personnel enseignant du Nouveau-Brunswick un cadre d’apprentissage et de

travail sain et sécuritaire.

We must work together to provide all New Brunswickers with an education of the highest quality — a modern, dynamic, innovative education, and a postsecondary education that will prepare them adequately for the job market.

The New Brunswick Community College system is a means of giving the young people of this province the skills they will need to embark on a demanding job market. In fact, our colleges are recognized internationally for the quality of their training and the success of their graduates. Just recently, NBCC-Saint Andrews signed an agreement with the university of

Cienfuegos in Cuba to support the introduction of an international program of study, one semester of which, with a strong Spanish content, will be given in Cuba. NBCC-Miramichi has won acclaim for its state-of-heart technology programs.

Enfin, le collège communautaire de Grand-Sault explore les frontières de la biotechnologie.

In addition, I am very pleased to announce that the registration figures for the current school year at the community colleges indicate that 94% of all seats in the college programs have been filled.

I also commend this government on addressing concerns about the rising cost of postsecondary education and the student debt load. We will be announcing measures to ensure that our future workforce has greater access to essential resources.

It is imperative that our universities, among the best in Canada, be given the support they need if New Brunswick’s tide is to lift our ships.

The global economy and a rapidly changing world do not allow us much leeway. Efficiency, innovation, and research and development are attributes that are absolutely essential to the growth and stability of our postsecondary institutions.

I feel it is important once again to commend the parents of New Brunswick who are playing a vital role in our parental governance structure. Their involvement over the last two and a half years has made a big difference in our education system. Parents in New Brunswick have more to say in the education of their children than ever before in our history.

All you have to do is read a newspaper, listen to the radio or watch television to verify the fact that parents have a stronger voice in the educational system. More than 2 000 parents and communities members annually volunteer to serve on committees at each of the provinces 355 schools. Parents are also serving on provincial curriculum committees, task and working groups, and advisory committees. The provincial boards of education which are composed entirely of parents, work in conjunction with the Minister of Education to annually decide and adopt the provincial education plan and the provincial expenditure plan. These decision making powers never existed under the outdated school trustee system.

The Leader of the Official Opposition appears to want to bring back the old, outdated system of school boards. He also seems to claim that he can multiply fish and our provincial population; despite his name, I have my doubts.

To conclude, after four straight balanced budgets, and no doubt another one will be tabled soon by the Minister of Finance for the year 1999-2000, New Brunswick is poised to enter into a period of development and job creation the likes of which we have never seen before. With natural gas on its way, a new four-lane highway and major industrial projects in the energy sector, the table is set for unemployment below 10%.

Quand nous considérons en même temps la bonne gestion financière du gouvernement actuel, nous pouvons entrevoir à l’horizon une société meilleure et plus juste qui célèbre et encourage l’initiative individuelle mais qui pratique les principes de la solidarité sociale.

Les éléments essentiels de ce nouveau départ se retrouvent tous dans le discours du trône :

— la création d’un meilleur équilibre entre l’appui aux grandes entreprises industrielles et l’encouragement aux petits entrepreneurs ;

— la stabilité du financement du secteur de la santé ;

— l’accent sur la jeunesse et sur l’éducation qui témoignent d’une vision à long terme.

These three components of a sound vision for the future will allow us to move forward with confidence as we build on our past accomplishments. No other political party offers as much hope to New Brunswickers.

Merci.

**VERSION TRADUITE DU DISCOURS**

**L’hon. M. Richard** : Je prends la parole aujourd’hui à l’appui des nombreuses initiatives nouvelles qui ont été présentées dans le discours du trône plus tôt cette semaine. D’abord, je profite de l’occasion pour exprimer la fierté que j’éprouve à faire partie d’un gouvernement qui a hérité d’une situation désespérée en 1987. Il a hérité des problèmes d’un gouvernement qui était au bord de la faillite — une faillite morale, sans doute, à défaut d’une faillite financière. Au bout de 11 brèves années, je suis très fier de faire partie d’un gouvernement qui a renversé la conjoncture pour en faire un éventail de possibilités pour tous les gens qui habitent le Nouveau-Brunswick.

Au nom des parents, du personnel enseignant et des élèves du Nouveau-Brunswick, je tiens à remercier sincèrement le premier ministre Thériault ainsi que mes collègues au gouvernement de la priorité qu’ils accordent à l’éducation.

Finally, I would like to say how proud I am to represent the constituents of the riding of Shediac—Cap-Pelé. It is an honour to represent such a warm and welcoming region of the province.

Residents of my area have many qualities, but the most distinguishing one is indubitably entrepreneurship. Plucky businesspeople who are willing to take risks ensure that this is one of the most thriving parts of New Brunswick. Whether they are involved in the fishery, fish processing, tourism, or the manufacture of various products, businesspeople in this part of the province are leaders. It should also be mentioned that, in most cases, they exercise good political judgment as well.

This economic vitality has many spin-offs: several small- or medium-sized businesses which create thousands of jobs, attracting workers from other parts of the area, considerable economic activity in the construction area, bringing stable incomes for local municipalities and local service districts, and an opportunity for young people to stay in their own area

and raise their families there.

To support this positive energy, my strategy has never wavered: to ensure the infrastructure is in place to remove barriers to development. Over the past year, several initiatives have been carried out which will act as catalysts for economic prosperity here and elsewhere in New Brunswick.

In the tourism sector this year, we witnessed construction of a Day Adventure centre in the “world lobster capital” and the official opening of Aboiteau Park, with its 40 quality cottages in the “land of the smokehouses”. In addition, construction of a visitor reception and interpretation centre is making good progress at Parlee Beach Provincial Park, improving

this prime tourist destination in New Brunswick.

As regards roads in my constituency, I have just participated with my colleague, the Minister of Transportation, in the Cap-Pele bypass opening.

We also succeeded in asphalting the Pointe-du-Chêne Road in time for the many summer festivities which took place on the famous Pointe-du-Chêne wharf. Next year, we hope to complete Highway 950, which serves the communities of Shemogue, Petit-Cap, Trois-

Ruisseaux, and Cap-Pelé.

The natural gas megaproject will doubtless be an asset for industries in my area. When work starts next spring, we will see the gas pipeline crossing through Scoudouc Industrial Park, which will be extremely beneficial to park users such as Consumers Glass, West-Wood Industries, and many others, saving them several thousand dollars in energy costs. With natural gas, we hope to be able to attract more industries to Scoudouc Industrial Park in the coming years.

As regards education, important renovations have begun at Père-Edgar-T.-LeBlanc School in Baracho is, which will allow the closure of Petits-Travailleurs School in Robichaud. This consolidation will ensure that students and parents in my area will be assured of better-quality education in complete, modern facilities. Taxpayers in the Barachois, Haute-Aboujagane, and

Cormier-Village area have also accepted to pay for the school gymnasium to be built larger than required by regular educational standards in order to be able to better serve the community. This is a perfect example of a community and a government working together for the betterment of all concerned.

I could no doubt continue to list the successes in my area, but I will stop there and again thank Shediac—Cap-Pelé residents for their continued support and unparalleled dynamism.

Après avoir connu une décennie et plus de compressions afin d’équilibrer le budget du Nouveau-Brunswick et de réparer les dommages causés par des années de mauvaise gestion, nous sommes maintenant en mesure de planifier et de réfléchir à long terme et de passer à une période de renouveau et d’équilibre sous la direction du premier ministre Thériault.

Les nombreuses initiatives nouvelles énoncées dans le discours du trône témoignent de la nouvelle ère au gouvernement. En prenant des mesures pour améliorer les soins de santé, aider la croissance économique et augmenter la production de ressources naturelles dans

la province, entre autres, le gouvernement est résolument en voie d’améliorer la qualité de vie de tous les gens du Nouveau-Brunswick. Une telle orientation rejoint la démarche de renouvellement de la politique sociale, instaurée pour aider à renforcer le filet de sécurité sociale dans des cas où des insuffisances ont peut-être été constatées au cours des dernières années. Avec l’aide de la collectivité, cette démarche mettra l’accent sur la détermination des programmes, des politiques et des initiatives qui sont toujours nécessaires, qui devraient être modifiés ou qui devraient être rem placés.

La rétroaction que nous avons reçue des représentants du public et des ministres à nos tables rondes à Cap-Pelé et à Miramichi a été très positive, et je suis convaincu que l’exercice donnera lieu à une nouvelle vision pour les gens du Nouveau-Brunswick, vision qui leur fournira pendant des années les programmes dont ils ont besoin et qu’ils méritent.

Nos premières discussions indiquent clairement la nécessité de la prévention, de l’intervention précoce et d’une meilleure coordination, mais il reste bien plus de travail à faire. Trouver le juste milieu entre la responsabilité sociale et la responsabilité financière est un élément clé de notre démarche. Même Bob Rae, dans son livre intitulé *The Three Questions,* l’a reconnu. Il a reconnu qu’il n’y a pas de raccourcis et il a ajouté : Des démocrates socialistes comme Tony Blair et Roy Romanow ont compris un tel fait ; les personnes qui ne l’ont pas compris sont dans l’opposition ou elles écrivent des livres. Même la députée de Saint John Harbour comprendra peut-être à la longue la sagesse de notre façon de faire, mais il devrait m’être permis d’en douter.

À titre de ministre de l’Éducation, je sais très bien que nos jeunes doivent être bien préparés à relever les défis du nouveau millénaire. Le récent Forum sur l’éducation nous a clairement indiqué l’orientation que les gens du Nouveau-Brunswick veulent nous voir prendre. J’ai été très fier du niveau de participation, surtout chez les jeunes élèves qui étaient présents. De nombreuses personnes nous ont fait part de leurs idées, de leurs aspirations et de leurs suggestions en ce qui concerne notre système d’éducation.

Il a été suggéré maintes fois notamment de réduire le nombre d’élèves par classe au niveau élémentaire, et il est clair qu’il s’agit d’un sujet de préoccupation depuis un certain nombre d’années. John Abbott, conférencier invité au forum, a soulevé l’importante question en déclarant que le Nouveau-Brunswick devait réduire le nombre d’élèves par classe et fournir davantage de ressources au niveau élémentaire afin d’encourager l’apprentissage continu. J’abonde dans le même sens. Je félicite le gouvernement d’instituer une initiative majeure de trois ans visant à réduire le nombre d’élèves par classe dans les trois premières années. À compter de 1999-2000, le nombre maximal d’élèves par classe de 1re année passera de 28 à 25. Nous affecterons aussi des ressources additionnelles à tous les niveaux pour améliorer l’apprentissage.

L’initiative découle de demandes de la part du personnel enseignant nous exhortant à réduire le nombre d’élèves par classe. La commission provinciale de l’éducation du secteur anglophone a même proposé dernièrement une motion demandant la réduction du nombre d’élèves par classe dans les premières années. À ma connaissance, c’est la toute première fois que le gouvernement ait réduit le nombre d’élèves par classe en dehors du cadre de négociations en vue d’une convention collective.

L’initiative représente un pas sur la bonne voie, un pas vers une amélioration de la qualité de l’éducation au Nouveau-Brunswick. Il ne fait aucun doute que bon nombre d’entre nous, moi compris, aimeraient avancer plus vite à cet égard. Malheureusement, très peu de personnes — sauf M. Abbott, pourrais-je ajouter —nous ont dit d’où les ressources requises devraient venir.

Like Pierre Lucier, our second guest speaker at the forum, I believe that education systems must change if our children are to be able to participate in the new economy. Educational change is essential to businesses and to society, which wants prosperity for itself and its young people. The real added value, both now and in the future, is knowledge, and the most important resources are innovativeness and ingenuity.

Participants at the forum told us very clearly that cooperation at all levels of government, between the public education system, our community colleges, and our universities, and, even more importantly, among all education stakeholders, has to be a priority if we want our youth to succeed.

Instead of blaming each other, we must work in unison to meet the challenges we face.

Je crois que nous faisons des progrès dans une telle recherche grâce à notre nouveau ministère, qui est beaucoup plus vaste. L’initiative du premier ministre sera très avantageuse pour les élèves, les étudiants et les étudiantes du Nouveau-Brunswick à mesure que nous créerons une plus grande harmonie et d’importants liens en matière d’éducation entre les niveaux scolaires élémentaire, intermédiaire et secondaire ainsi que le niveau postsecondaire. La collaboration entre tous les paliers de gouvernement a également eu la priorité au cours des discussions aux tables rondes sur le renouvellement de la politique sociale tenues dans les collectivités. Toutefois, il est clair qu’il nous reste encore des obstacles à surmonter.

Un aspect du forum qui m’a particulièrement plu — ainsi qu’au premier ministre, je le sais — a été d’entendre parler des succès obtenus, tant par des élèves que par des éducateurs, des éducatrices et des parents, et, dans certains cas, d’en être témoin. Le ministère de l’Éducation et le gouvernement reconnaissent et saluent ces succès. Nous reconnaissons aussi le travail assidu de nos administrations scolaires et de nos fonctionnaires, qui s’efforcent constamment de dispenser une éducation de qualité. Le temps est propice pour renforcer ces succès et progresser.

Nous savons aujourd’hui que toute personne peut apprendre si elle en a l’occasion et si les attentes sont grandes ; nous savons aussi que le rôle primordial des éducateurs et éducatrices est d’encourager l’apprentissage. En outre, nous savons que les établissements d’enseignement sont le centre de l’apprentissage mais que l’apprentissage a également lieu ailleurs. Nous savons que les outils d’enseignement tels que les bibliothèques scolaires, la technologie et les excursions éducatives peuvent enrichir le programme d’études et permettre aux enfants de participer activement à leur propre apprentissage.

En plus de fournir de tels outils aux enfants, nous devons également fournir à notre personnel enseignant le soutien et les ressources qui leur sont nécessaires pour dispenser à nos élèves une éducation de qualité. À cette fin, le gouvernement prend des mesures importantes pour reconnaître le rôle du personnel enseignant suppléant dans le système d’éducation et pour améliorer ses conditions de travail, notamment en augmentant les salaires. Par ailleurs, en raison des départs à la retraite, des exigences relatives à la réduction du nombre d’élèves par classe et de l’entrée en vigueur de la Directive sur un milieu propice à l’apprentissage, nous prévoyons avoir jusqu’à 400 nouveaux enseignants et enseignantes dans le système au cours de la prochaine année scolaire. Il y aura au Nouveau-Brunswick 400 nouveaux emplois pour de nouveaux membres du personnel enseignant, et nous inviterons les enseignants et enseignantes qui ont quitté le Nouveau-Brunswick à revenir travailler et enseigner dans nos écoles au Nouveau-Brunswick.

One of our primary goals is to guarantee each student the opportunity to learn in environments which are safe, orderly, and conducive to learning. We believe that each individual is precious and must be treated as such.

(Interjections.)

**Hon. Mr. Richard**: As your Bernard is far better than the other Bernard? No. That assessment is not quite objective, Bernard. I am very proud of my Premier, Bernard; you should also be proud of your leader. In order to provide students with a healthy and positive learning environment, we will be introducing early in the new year the Positive Learning Environment Policy, which deals with student behaviour in a school setting.

In addition, we will maintain our commitment to school integration and at-risk students through special education programming and additional resources.

Moreover, I am extremely pleased by this government’s decision to upgrade our physical plants—our schools. This will ensure that New Brunswick students and teachers are provided with a healthy and safe learning and working environment.

Nous devons travailler ensemble pour donner à tous les gens du Nouveau-Brunswick une éducation de la plus haute qualité, moderne, dynamique et novatrice, ainsi qu’un enseignement postsecondaire qui les préparera favorablement au marché du travail.

Le réseau du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick représente un moyen de permettre aux jeunes de la province d’acquérir les compétences qui leur seront nécessaires pour se lancer sur un marché du travail exigeant. En fait, nos collèges sont reconnus sur le plan international pour la qualité de leur formation et le succès de leurs diplômés. Le CCNB de Saint Andrews a signé tout récemment une entente avec l’université de Cienfuegos, à Cuba, pour appuyer l’instauration d’un programme d’études international, dont un semestre, au contenu fortement axé sur l’espagnol, sera dispensé à Cuba. Le CCNB à Miramichi a été applaudi pour ses programmes de technologie de pointe.

Finally, the Grand Falls community college is pushing the boundaries in biotechnology.

De plus, j’ai le grand plaisir d’annoncer que les chiffres relatifs à l’inscription aux collèges communautaires pour l’année scolaire en cours indiquent que 94 % de toutes les places dans les programmes d’études collégiales ont été remplies.

Je félicite également le gouvernement actuel de s’occuper des préoccupations relatives au coût de plus en plus élevé de l’éducation postsecondaire et à l’endettement étudiant. Nous annoncerons des mesures afin d’assurer à notre future population active un plus grand accès aux ressources essentielles.

Il est impératif que nos universités, qui sont parmi les meilleures du Canada, reçoivent l’appui dont elles ont besoin pour que le Nouveau-Brunswick ait le vent en poupe.

L’économie mondiale et un monde en évolution rapide ne nous laissent pas une très grande marge de manœuvre. L’efficience, l’innovation et la recherche-développement sont des attributs absolument essentiels à la croissance et à la stabilité de nos établissements postsecondaires.

J’estime qu’il est important de féliciter encore une fois les parents du Nouveau-Brunswick, qui jouent un rôle crucial dans notre structure de gouverne parentale. Leur participation au cours des deux dernières années et demie a beaucoup apporté à notre système d’éducation.

Les parents du Nouveau-Brunswick ont davantage leur mot à dire d ans l’éducation de leurs enfants qu’à tout autre moment de notre histoire.

Vous n’avez qu’à lire un journal, à écouter la radio ou à regarder la télévision pour vérifier que les parents ont davantage voix au chapitre du système d’éducation. Plus de 2 000 parents et membres des collectivités se portent volontaires chaque année pour siéger aux comités de chacune des 355 écoles de la province. Des parents font également partie de comités provinciaux sur les programmes d’études, de groupes de travail et de comités consultatifs. Les commissions provinciales de l’éducation, entièrement composées de parents, travaillent de concert avec le ministre de l’Éducation en vue de déterminer et d’adopter annuellement le plan éducatif provincial et le plan de dépenses provincial. De tels pouvoirs décisionnels n’ont jamais existé dans le système désuet des conseils scolaires.

Le chef de l’opposition officielle semble vouloir réinstaurer l’ancien système désuet des conseils scolaires. Il semble aussi prétendre qu’il peut multiplier les poissons et notre population provinciale ; malgré son nom, j’en doute.

En conclusion, après quatre budgets équilibrés de suite — et le ministre des Finances en déposera sans doute bientôt un autre pour l’année 1999-2000 —, le Nouveau-Brunswick se trouve au seuil d’une période de développement et de création d’emplois comme nous n’en avons jamais vu. Avec le gaz naturel qui s’en vient, une nouvelle route à quatre voies et d’importants projets industriels dans le secteur de l’énergie, la voie est ouverte à un taux de chômage de moins de 10 %.

When we consider at the same time this government’s sound financial management, we can see on the horizon a better, fairer society which celebrates and encourages individual initiative but which practises the principles of social solidarity.

The key components of this fresh start can all be found in the throne speech:

— creating a better balance between supporting big industrial businesses and encouraging small entrepreneurs;

— achieving funding stability in the health sector; and

— focusing on youth and education with a long-term

vision.

Les trois éléments d’une vision judicieuse pour l’avenir nous permettront de progresser avec confiance en faisant fond sur nos réalisations du passé. Aucun autre parti politique n’offre autant d’espoir aux gens du Nouveau-Brunswick.

Thank you.